

Rêves d'architectes Des projets oubliés

Claude Boudreau

Numéro 31, automne 1992

Je me souviens... Les archives et la mémoire des Québécois

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8119ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

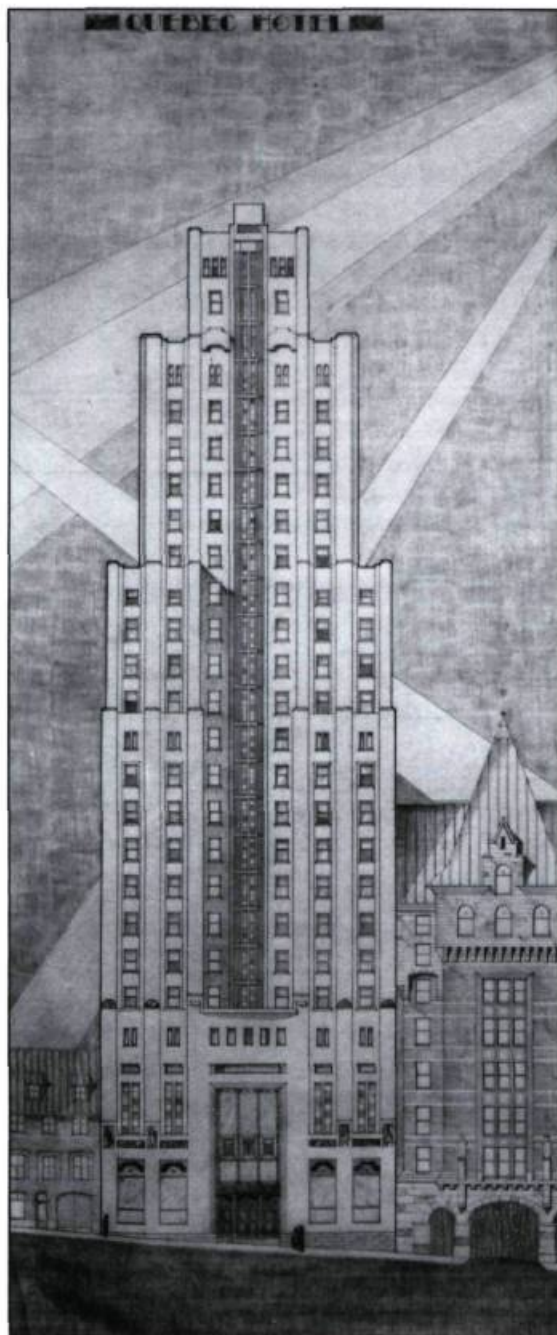
Citer cet article

Boudreau, C. (1992). Rêves d'architectes : des projets oubliés. *Cap-aux-Diamants*, (31), 42–45.

RÊVES D'ARCHITECTES DES PROJETS OUBLIÉS

L'architecte est le mélange parfait du scientifique et du poète. Il dessine ses rêves sur papier. Certains sont magnifiques, d'autres plutôt inquiétants...

par Claude Boudreau*



«Québec Hôtel», 1927.
(Fonds Raoul-Chênevert. Archives nationales du Québec à Québec).

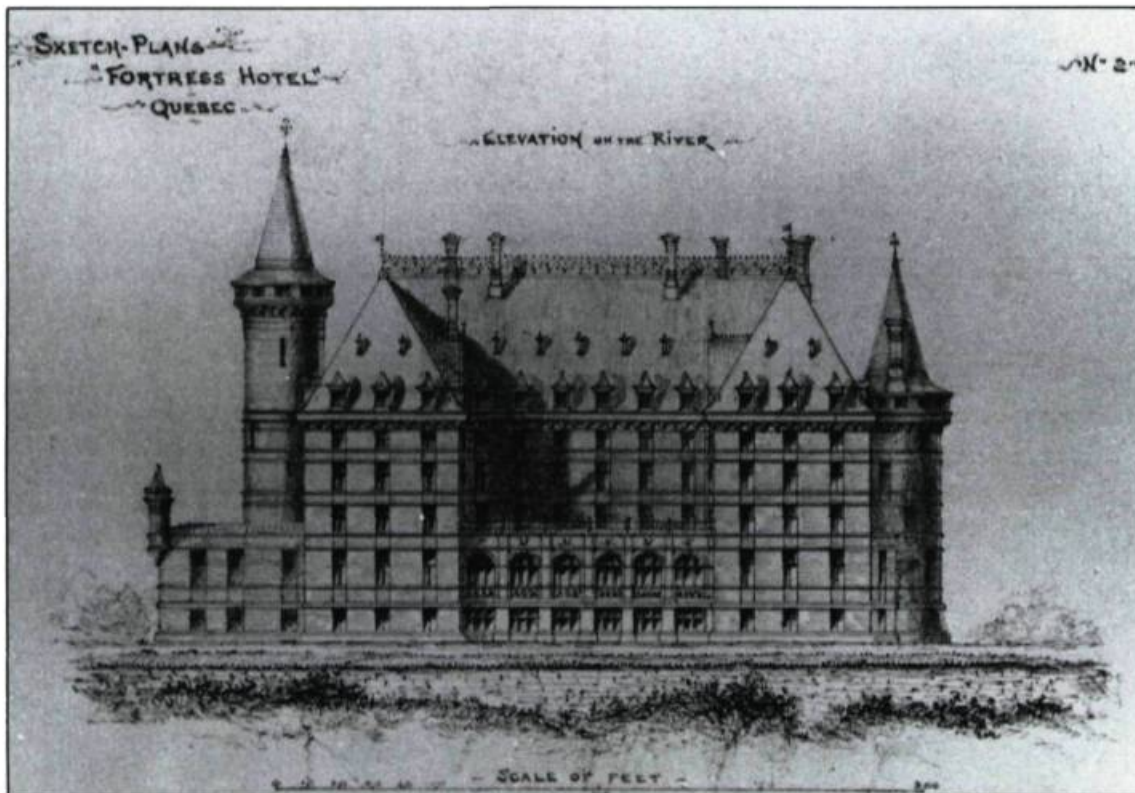
LE MARCHEUR ATTENTIF EST TOUJOURS UN PEU SURPRIS ou ébahi par la grande diversité architecturale des édifices qui constituent le paysage urbain de Québec. Témoin des époques, le patrimoine bâti reflète les styles architecturaux qui ont successivement influencé les architectes oeuvrant dans cette ville. À ce titre, les édifices, ainsi que les plans qui ont servi à leur réalisation, représentent une partie de ce que l'on pourrait appeler «la mémoire architecturale du Québec». Cet aspect de la mémoire des Québécois soulève de plus en plus d'intérêt et c'est en bonne partie grâce aux efforts déployés dans les différents dépôts d'archives où sont sauvegardés ces documents.

Ainsi, au cours des dernières années, le centre d'archives de Québec et de Chaudière-Appalaches, des Archives nationales du Québec, a fait l'acquisition d'une quinzaine de fonds d'architectes, permettant aux chercheurs et architectes d'avoir accès à une multitude de plans et dossiers (au-delà de 200 000 plans) concernant des édifices de la région et de la ville de Québec. Des publications traitant des différents aspects de l'histoire de l'architecture, telles *Québec, trois siècles d'architecture*, *L'architecture et la nature à Québec: les villas* et *Québec monumental 1890-1990*, exploitent abondamment la richesse documentaire des fonds et collections de documents architecturaux conservés dans les dépôts d'archives de la région et d'ailleurs.

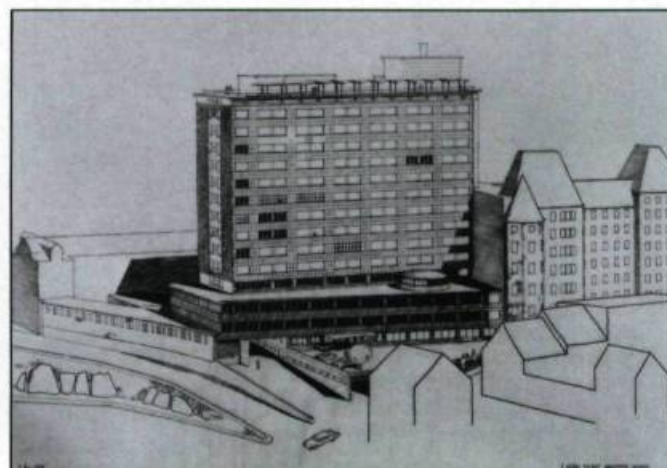
Ces travaux ne portent cependant que sur les réalisations. Pourtant, la pratique comprend aussi une part importante de projets qui ne verront jamais le jour, bien qu'ils témoignent tout autant d'idées novatrices ou traditionnelles. Le voile est à peine levé sur ces créations d'architectes et le présent texte suscitera, je l'espère, un plus grand intérêt pour ce monde de «rêves» encore peu connu. Il ne s'agit pas d'un essai sur le potentiel créatif de quelques architectes, mais de la présentation succincte de projets qui, s'ils avaient été réalisés, auraient conféré un nouveau visage à certains quartiers de Québec.

Québec, ville de châteaux!

Le premier de ces projets a été dessiné par Eugène-Étienne Taché, à qui l'on doit, entre autres, les plans du manège militaire et ceux du parlement. Il s'agit d'un hôtel, le «Fortress Hotel», qui devait être construit à la haute-ville, près de la



«Sketch plan Fortress Hotel», 1890.
(Fonds Eugène-Étienne-Taché. Archives nationales du Québec à Québec).



colline parlementaire. Conçu en 1890, ce projet illustre le «style château» que l'on trouve un peu partout au Canada, notamment dans l'ensemble hôtelier construit pour la compagnie de chemin de fer Canadian Pacific Railway dont le Château Frontenac constitue l'un des plus beaux exemples. E.-É. Taché a aussi imaginé une bibliothèque comportant les éléments décoratifs et les tourelles caractéristiques de ce même «style château».

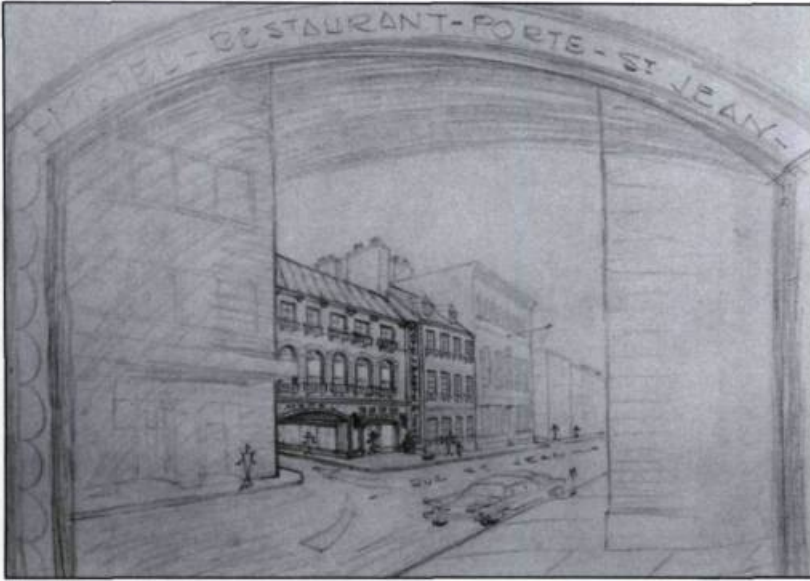
Un mini Empire State Building

Un autre projet d'hôtel, élaboré cette fois par Raoul Chênevert, en 1927, aurait changé considérablement le panorama de Québec puisqu'il s'agissait d'un gratte-ciel de plus de 20 étages,

construit derrière le Château Frontenac. Prévue pour un espace relativement restreint, cette tour de style art déco offre un profil pyramidal, avec une série de retraits vers le haut. Il est à noter que ce projet précède de deux ans la construction de l'édifice Price, des architectes Ross et Mac Donald, d'un style similaire. Avec sa façade donnant sur le Jardin des Gouverneurs, cet édifice aux formes carrées aurait sans doute obligé les nombreux photographes qui ont commercialisé les vues de Québec avec son Château, à modifier leurs prises de vue selon qu'ils auraient souhaité ou non intégrer une tour à leurs photos souvenirs.

Ces rêves ou projets d'architectes ont souvent été exécutés à la suite d'appels d'offres prove-

«Hôtel-Dieu de Québec», 1954.
(Fonds E.-Henri-Talbot. Archives nationales du Québec à Québec).



«Projet motel, restaurant, À la Porte Saint-Jean», 1958.
(Fonds Rosaire-Bussières. Archives nationales du Québec à Québec).



«Les terrasses de la Porte Saint-Jean», vers 1962.
(Fonds Gérard-Thibault. Archives nationales du Québec à Québec).



Photographie de Livernois et Bienvenu, vers 1867.
(Fonds Inventaire des œuvres d'art. Archives nationales du Québec à Québec).

nant de grandes institutions. Par exemple, lors de l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu, au début des années 1950, l'architecte E. Henri Talbot a soumis plusieurs propositions fort différentes. L'une d'entre elles présentait un nouvel édifice dont l'entrée principale aurait été sur la rue Saint-Jean, au coin des rues Couillard et de la Fabrique. Avec sa façade légèrement en retrait de la rue, cet édifice d'inspiration moderne dénote une certaine adaptation à l'environnement, notamment par ses pignons au-dessus des fe-

nêtres de l'étage supérieur. Peut-être trop novateur pour l'époque, ce projet n'a pas été retenu. On lui a préféré une autre proposition d'E. Henri Talbot, soit l'ajout d'une aile de 15 étages, au nord de l'ancien édifice.

Chez Gérard

On compte aussi quelques projets qui répondent aux «rêves» de Gérard Thibault, propriétaire du célèbre cabaret «Chez Gérard». Entre la fin des années 1950 et le début des années 1970, monsieur Thibault a proposé la reconstruction d'une bonne partie du quadrilatère situé entre les fortifications, la rue Saint-Jean, la côte du Palais et le cap, bordé par les casernes.

Un premier aménagement prévoyait la construction d'un motel de trois étages, appelé «Motel-Restaurant Porte Saint-Jean», couvrant un vaste espace entre la rue Saint-Jean et la rue McWilliam. Les plans de cet édifice, faits par l'architecte Rosaire Bussières, montrent une façade située dans une cour intérieure, à laquelle on accède par une porte cochère donnant sur la rue Saint-Jean. Cet ensemble comprenait entre autres un vaste stationnement, une piscine, un

restaurant, ainsi que le motel de 22 unités. Un second aménagement, appelé «Les Jardins de la Porte Saint-Jean», transformait un certain nombre d'édifices situés de part et d'autre de la rue de l'Arsenal, incluant entre autres les casernes de l'artillerie, les anciens ateliers, l'entrepôt et le corps de garde. L'esquisse qui présente une partie de ce projet n'est pas sans rappeler ce secteur un siècle plus tôt, comme le montre un dessin de Cockburn datant de 1830 et une photographie prise vers 1860. La réalisation d'un tel

projet aurait en fait développé une autre rue commerciale, parallèlement à la rue Saint-Jean.

Enfin, monsieur Thibault a aussi projeté la construction des «terrasses de la Porte Saint-Jean», qui reprenaient l'idée d'hôtel proposée quelques années auparavant, mais cette fois, plus élaborée. Avec ses trois étages de stationnement souterrain, une place publique, une passerelle au-dessus de la rue McWilliam, la disparition d'une partie de la rue Elgin et la construction d'une série de blocs modernes de six étages, abritant plus de 400 chambres, en plus des aires de service et de la piscine, cet ambitieux projet aurait considérablement transformé ce quartier, comme le montrent les plans dressés par l'architecte Jacques Deblois.

Ainsi il est possible de connaître notre passé non seulement dans le bâti, mais aussi dans le projeté. On peut y déceler l'importance des grands courants architecturaux qui se sont succédé dans les milieux québécois et qui correspondent aux idéologies du moment.

Tous ces projets non réalisés ne peuvent nous laisser indifférents, car s'il est difficile de concevoir les multiples photographies du Château Frontenac avec une tour de type «Empire State Building» en arrière-plan, il est par contre facile



de regretter qu'on n'ait pas retenu le premier projet d'agrandissement de l'Hôtel-Dieu de E. Henri Talbot. Ces créations architecturales existent toutefois sur papier et, grâce à notre imagination, elles peuvent revivre dans Québec, perpétuant ainsi ces rêves d'architectes. ♦

«Projet Jardins de la Porte Saint-Jean» par Jacques Deblois, 1972. (Fonds André-Tessier, Archives nationales du Québec à Québec).

*Archives nationales du Québec à Québec

PROMOTEUR DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE QUÉBEC, DEPUIS 1937



**SOCIÉTÉ
HISTORIQUE
DE QUÉBEC**

■ **ACTIVITÉS**
conférences
tables rondes
expositions
publications
excursions et visites
de lieux historiques
du Québec

■ **LES MEMBRES REÇOIVENT**
La revue CAP-AUX-DIAMANTS
Le bulletin QUÉBECENSIA

(418) 694-9740



43, côté de la Fabrique, Québec, CQ
G1R 5M1 (sous l'Hôtel de Ville)